

# DETERMINANT PHYSIQUE D'APPRENTISSAGE ET ACQUISITION DES COMPETENCES COMMUNICATIONNELLES EN FRANÇAIS : CAS DES COURS MOYENS DE LA REGION DE L'EST - CAMEROUN.

**NJOYA Soulé,**

*Université de Yaoundé 1 (Cameroun)*

**TAMO Eddie Roland,**

*Université de Yaoundé 1(Cameroun)*

## Résumé

*Cette recherche en didactique se propose l'analyse de la notion de déterminant physique d'apprentissage au moment de l'acquisition du français langue seconde (FLS) en classe de cours moyen. En effet, la compétence de communication est une notion nouvelle dans le cycle primaire qui est souvent négligé malgré son importance. De plus, Elle apparait comme l'une des difficultés que rencontrent les apprenants malgré les efforts des enseignants et le nouveau dispositif mis en œuvre pour l'améliorer. Il est donc nécessaire de rappeler les termes " langue première ", " langue seconde " et " langue étrangère ". Cela devrait être mis en rapport avec la notion de pratique langagière qui implique divers aspects de la socialisation, dont la pratique du bi-dialectalisme et de la diglossie. Les objets et les lieux d'une didactique des langues adossée à une logique de développement des compétences sont décrits ; il en est de même pour les acteurs et les capacités dont ils doivent faire preuve. Les instructions relatent que l'enseignement de la langue française doit mener l'apprenant vers une compétence de communication qui devra faire de lui un utilisateur autonome du français, en lui servant d'outil, d'instrument qu'il pourra mettre en œuvre pour une formation supérieure et de savoir gérer toutes sortes de « crise langagière ».*

**Mots clés :** Déterminant physique, Compétences communicationnelles, Région de l'Est, Apprenants des cours moyens, Zone d'éducation prioritaire (ZEP)

## Introduction

Si l'enseignant a toujours été considéré comme un pôle du triangle didactique, ce n'est que depuis ces deux dernières décennies que se dégage, au sein du paradigme de la didactique du français langues secondes, un ensemble de travaux qui placent au cœur de leurs analyses la question de l'oral, de l'écrit et du rôle de l'enseignant (Mendo Ze 1990, Galisson, 1999, Puren, 1991, 1993, 1995, 2000, 2006 et 2008). Quatre théories feront l'objet de notre attention dans ce travail. Il s'agit des théories de la communication, de l'étayage, les théories d'apprentissage et les théories psychosociales. Il faut préciser que celles-ci ont un lien étroit avec le thème de notre recherche à partir du moment où elles permettent une interconnectivité entre les variables. Depuis la nuit des temps, l'ensemble des savoirs savants au Cameroun s'appuie sur l'anglais et le français qui sont les langues secondes. Le français qui est l'objet de notre préoccupation pose encore un sérieux problème d'apprentissage chez les enfants. Les difficultés sont encore énormes quant à l'acquisition des compétences communicationnelles dans cette discipline. On note dans ce travail que le questionnement est celui du fonctionnement de la classe et de l'école comme lieu social où la circulation de la parole est inséparable des représentations réciproques des relations culturelles.

Notre étude vise à mesurer le niveau de corrélation qui existerait entre le déterminant physique d'apprentissage et le niveau d'acquisition des compétences communicationnelles en français langue seconde (FLS) chez les élèves des cours moyens. En effet, nous nous attendons à la fin de cette recherche que les meilleures conditions physiques du cadre d'apprentissage des élèves augmentent significativement le niveau d'acquisition des compétences communicationnelles en FLS chez les élèves des cours moyens. Notre étude se veut quantitative et corrélationnelle à travers laquelle un questionnaire est adressé à

un groupe d'apprenants et d'enseignants. Notre population est constituée de 132 enseignants et de 4180 élèves. Quant à l'échantillon, il est constitué de 32 enseignants et de 836 apprenants.

## **1. Les déterminants physiques dans l'acquisition des compétences communicationnelles**

Les conditions physiques comme l'un des facteurs contextuels d'apprentissage renvoient à l'environnement physique de l'école ou à l'environnement pédagogique. Ces conditions physiques mettent l'accent sur l'existence, l'accessibilité, la confortabilité de la salle de classe par son équipement, la qualité et la richesse de la cour de récréation, ainsi que l'utilisation des didacticiels (TIC, livre, dépliant, les affiches, vidéoprojecteurs, les diapositives, etc.). Plusieurs travaux de recherches ont été menés sur les conditions physiques d'apprentissage et ont mis l'accent sur un environnement pédagogique innovant (Lippman, 2013). Une approche « adaptée aux besoins des utilisateurs » permettrait aux concepteurs de créer des environnements pédagogiques plus innovants et durables. Cette approche repose sur l'idée selon laquelle l'environnement d'apprentissage façonne les élèves, et inversement. On peut reprocher aux environnements pédagogiques dits « innovants » de n'être ni originaux, ni novateurs ; et de façon générale, les bâtiments scolaires durables se caractérisent essentiellement par l'utilisation de technologies et matériaux « verts » et négligent les autres critères de durabilité tels que le développement social. L'approche de l'architecture adaptée aux besoins des utilisateurs (responsive design) repose quant à elle sur un ensemble de principes pédagogiques appelé « théorie de la pratique », qui décrit les interactions entre l'apprenant et son environnement. Il établit également un lien entre ces interactions et le concept de « planification adaptée aux

besoins des utilisateurs » (responsive commissioning) cher aux chercheurs qui étudient la nature des interactions entre les composantes sociales et physiques de l'environnement pédagogique. Le concepteur peut ainsi créer un environnement plus adapté – et adaptable – aux besoins des apprenants du XXI<sup>e</sup> siècle. (Lave et Wenger, 1991). La Théorie de la pratique repose sur le principe selon lequel l'environnement d'apprentissage est lui aussi actif (Dent-Read et Zukow-Goldring, 1997). Dans la perspective constructiviste, les élèves apprennent à la lumière de leurs propres découvertes, tandis que les apprenants tels que les conçoit la théorie de la pratique sont transformés et façonnés par les interactions avec leurs camarades, leurs enseignants et leurs environnements physiques.

Là où l'approche adoptée à **Reggio** reposait sur l'idée de l'environnement physique comme « auxiliaire pédagogique » (thirdteacher) chargé d'orienter le processus d'apprentissage, **Montessori** préconisait d'équiper l'environnement physique d'outils aptes à créer de nouvelles opportunités d'apprentissage. De même, les environnements pédagogiques du XXI<sup>e</sup> siècle mettent à profit les outils modernes (technologies de l'information), dont on estime qu'ils guident les apprenants et favorisent le développement (Vygotsky, 1978).

**Montessori** a conçu des outils pédagogiques qui encouragent les élèves à explorer leur environnement dans le cadre d'activités d'apprentissage autonome ou collaboratif. Depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, les technologies nouvelles (cinéma, radio, télévision puis vidéo) ont progressivement rejoint l'environnement pédagogique (Oliver, 2004). Les ordinateurs, tablettes tactiles et autres tableaux interactifs (ex : SMART Board<sup>TM</sup>) ont été introduits dans les salles de classe. Néanmoins, contre toute attente, aucun de ces outils passés ou actuels n'a été pleinement intégré aux programmes scolaires (Weiss, 2007).

Les élèves apprennent mieux lorsque les écoles sont accessibles, sûres, hygiéniques, relativement confortables et stimulantes sur le plan cognitif. Une bonne conception des écoles peut avoir un effet positif sur l'apprentissage, en portant attention à des aspects tels que l'emplacement, les matériaux de construction, la taille des salles de classe, le mobilier, l'éclairage, la température, la ventilation, le niveau sonore, les sanitaires et l'intégration d'équipements auxiliaires. Au-delà de l'infrastructure basique de l'école, l'environnement bâti peut également contribuer à l'apprentissage en mettant en valeur des affichages riches en textes écrits et des éléments qui renforcent l'utilisation de compétences scientifiques et mathématiques. Les écoles doivent se trouver au maximum à 3 kilomètres du domicile des élèves, moins pour les enfants plus jeunes, afin d'en améliorer l'accès et la fréquentation. Leur emplacement doit être choisi en ayant en tête des considérations de santé et de sécurité. Une clôture ou une autre délimitation appropriée permet de protéger les enfants et de les maintenir dans l'enceinte de l'école.

Par ailleurs, des matériaux disponibles localement et respectueux de l'environnement doivent être utilisés, dans la mesure du possible, sans compromettre la solidité structurelle et la durabilité de l'école. Une vigilance particulière est de mise dans les zones exposées aux catastrophes naturelles. Les salles de classe doivent être conçues de sorte à prévoir au minimum 1,2 m<sup>2</sup> par élève et accueillir au maximum 40 à 45 élèves par salle. Des salles de classe légèrement plus spacieuses, qui offrent 1,4 m<sup>2</sup> par élève, permettent une utilisation plus souple de l'espace éducatif. En cas d'urgence, tous les élèves doivent être en mesure de pouvoir sortir facilement des salles de classe. Le mobilier des salles de classe doit être en nombre suffisant et il doit être prévu de remplacer régulièrement les articles endommagés. Le mobilier doit avoir des dimensions adaptées à l'âge des élèves ; des éléments mobiles sont préférables du fait qu'ils permettent de mettre en œuvre des stratégies éducatives

plus souples. Les salles de classe doivent également comporter un espace où ranger les affaires des élèves ainsi qu'un grand tableau noir et d'autres espaces d'affichage. Les salles de classe doivent être bien éclairées afin que les élèves puissent lire, écrire et suivre ce que dit le professeur. La taille des fenêtres doit correspondre au minimum à 20 % de la surface au sol de la salle ; des éclairages électriques auxiliaires doivent être installés autant que possible. Afin de maximiser la réflexion de la lumière dans la salle, des couleurs claires doivent être utilisées pour la peinture du plafond et des murs ainsi que le mobilier.

Les matériaux de couverture doivent être durables et régulièrement réparés afin d'assurer une protection contre le soleil et d'éviter les fuites et les risques d'effondrement. Une température de 20 à 23°C est préférable pour un apprentissage optimal. Des plafonds surélevés, de grands auvents et des grilles d'aération permettent de réduire la température des salles de classe dans les régions chaudes. Dans les régions froides, des mesures visant à améliorer l'isolation des murs et des fenêtres peuvent aider à mieux retenir la chaleur. Une ventilation supplémentaire est nécessaire en cas d'émissions de substances chimiques et de fuel de chauffage. Les distractions sonores peuvent fortement entraver l'apprentissage. Les écoles ne doivent pas se trouver près de voies ferrées, de zones à forte circulation ou d'industries bruyantes. Il faut également disposer de suffisamment d'espace ou de cloisons de bonne qualité entre les salles de classe afin d'éviter la pollution sonore ; les salles de classe elles-mêmes ne doivent pas être surpeuplées. Des murs en béton ou en brique nus réfléchissent le son ; des revêtements en papier ou en tissu peuvent aider à l'absorber.

Les élèves doivent avoir accès à de l'eau potable à l'école. Des installations hygiéniques de lavage des mains, que ce soit des lavabos ou de simples « tippy-taps », doivent être présentes près des toilettes et des zones de repas, avec un agent de nettoyage tel que du savon ou de la cendre de bois. Il doit y avoir

environ 5 latrines ou toilettes pour 3 salles de classe. Un abri couvrant les toilettes / fosses et une ventilation appropriée, ainsi qu'un entretien et un nettoyage réguliers, permettent de réduire les odeurs et la propagation des maladies. Toute nourriture présente dans les locaux doit être soigneusement rangée et les écoles doivent disposer d'au moins un kit basique de premiers secours en cas d'urgence. Les bureaux et les placards sont également considérés comme des équipements scolaires nécessaires. Les bibliothèques, les salles informatiques et les laboratoires sont d'autres équipements qui contribuent à l'apprentissage des élèves. Les infrastructures telles les installations sportives, préaux, jardins scolaires, cuisines, cantines, infirmeries, dortoirs et logements pour les enseignants peuvent également permettre d'améliorer l'assiduité des élèves et de réduire l'absentéisme des enseignants. Les bénéfices de ces équipements doivent toutefois être évalués par rapport à leur coût.

L'environnement physique de l'école doit également être conçu en ayant à l'esprit les opportunités d'apprentissage. Dans les salles de classe, des traverses en bois peuvent être utilisées pour installer des affichages riches en textes écrits. Une initiative architecturale innovante. La B.A.L.A (Building A Learning Aid), propose 150 idées à faible coût pour intégrer des espaces d'apprentissage dans l'environnement bâti, allant de grilles de fenêtres qui favorisent les compétences de préparation à l'écriture à des seuils de porte qui présentent le concept d'angles radians. (5)

## 2. Présentation descriptive des données de la recherche liée aux Conditions physiques du milieu des apprentissages

**Tableau 1** : Répartition des élèves en fonction de la présentation de leurs bâtiments scolaires

Présentation des bâtiments scolaires	Oui	Non	Aucune idée	Total
En planche	156	605	805	
En brique de terre	463	363	10	
En paille	36	715	85	836
En parpaings	436	301	99	
En tôles ondulées	615	121	100	

Les résultats de ce tableau indiquent que : 605 sur 836 enquêtés confirment et constatent que les bâtiments de leurs salles de classe ne sont pas faites en planches tandis que 156 élèves constatent et confirment le contraire, pendant que 805 élèves n'en savent rien de cela ; que 463 sur 836 enquêtées confirment et constatent que les bâtiments de leurs salles de classe sont faites en briques de terre tandis que constatent et confirment le contraire pendant que 10 élèves n'ont aucune idée sur cette préoccupation; que 715 sur 836 confirment et constatent que les bâtiments de leurs salles de classe ne sont pas couvert de pailles tandis que 36 participants ont une observation contraire de la situation pendant que 85 semblent ne pas être concernés par la question ; que 436 su 836 élèves confirment et constatent que les bâtiments de leurs salles de classe sont faites en parpaings tandis que 301 élèves enquêtés ont fait un constat opposé pendant que 99 participants n'en savent rien ; que 615 sur 836 enquêtées confirment et constatent que les bâtiments de leurs salles de classe sont couverts des tôles ondulées tandis 121 élèves enquêtés font des observations contraires pendant que 100 élèves participants ne s'y préoccupent pas du tout. Il



ressort de ce tableau que les réalités diffèrent d'un établissement à un autre.

**Tableau 2 :** Répartition des élèves en fonction de la présentation de la cour de récréation de l'école

<b>La cour de récréation de l'école est :</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>Aucune idée</b>	<b>Total</b>
<b>Cimentée</b>	56	765	15	
<b>Gazonnée</b>	13	813	10	
<b>En terre battue</b>	736	55	45	
<b>Avec du jardin</b>	466	301	69	
<b>Avec des terrains de jeux</b>	785	21	30	836
<b>Des affiches aux murs</b>	696	125	15	
<b>Des plantes d'abri</b>	783	43	10	

Les résultats de ce tableau indiquent que : 765 sur 836 enquêtés confirment et constatent que la cour de leur école n'est pas cimentée tandis que 56 élèves constatent et confirment le contraire, pendant que 15 élèves n'en savent rien de cela ; que 813 sur 836 enquêtées confirment et constatent que la cour de leur école n'est pas gazonnée tandis 13 élèves constatent et confirment le contraire pendant que 10 élèves n'ont aucune idée sur cette préoccupation; que 736 sur 836 confirment et constatent la cours de l'école est en terre battue tandis que 55 participants ont une observation contraire de la situation pendant que 45 semblent ne pas être concernés par la question ; que 466 su 836 élèves confirment et constatent que la cour de leur école possède un jardin scolaire que 301 élèves enquêtés ont fait un constat opposé pendant que 69 participants n'en savent rien ; que 785 sur 836 enquêtées confirment et constatent que la cour de leur école possède des terrains de jeux tandis 21 élèves enquêtés font des observations contraires pendant que 30 élèves participants ne s'y préoccupent pas du tout ;que 783 sur 836 enquêtées confirment et constatent que la cour de leur école

possède des plantes d'abris tandis 43 élèves enquêtés font des observations contraires pendant que 10 élèves participants ne s'y préoccupent pas du tout ; que 696 sur 836 enquêtées confirment et constatent que la cour de leur école possède des affiches aux murs tandis 125 élèves enquêtés font des observations contraires pendant que 15 élèves participants ne s'y préoccupent pas du tout. Il ressort de ce tableau que les réalités diffèrent d'un établissement à un autre.

**Tableau 3 :** Répartition des élèves en fonction de la présentation de l'intérieur des salles de classes des bâtiments scolaires

<b>L'intérieur de vos salles de classes des possède :</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>Aucune idée</b>	<b>Total</b>
<b>Plus de deux tableaux noirs</b>	50	771	15	
<b>Plus de 30 tables bancs de deux personnes</b>	810	13	13	
<b>Un sol en terre nue</b>	45	736	55	
<b>Un sol cimenté</b>	736	45	55	836
<b>Les murs peints ayant des affiches et images</b>	500	36	300	
<b>Un bureau du maitre avec table et chaises</b>	690	131	15	
<b>Avec l'alimentation électrique</b>	43	783	10	
<b>Avec un vidéo projecteur</b>	40	765	31	
<b>Très vaste et aérée</b>	813	13	10	
<b>Existence des ordinateurs en salle de classe</b>	55	736	45	
<b>Existence de la connexion internet</b>	400	367	69	
<b>Chaque élève a accès à l'ordinateur</b>	700	106	30	

les résultats de ce tableau indiquent que : 771 sur 836 élèves enquêtés confirment et constatent que leur salle de classe ne possède pas plus de deux tableaux noirs tandis que 50 élèves constatent et confirment le contraire, pendant que 15 élèves n'en

savent rien de cela ; que 810 sur 836 élèves enquêtées confirment et constatent que leur salle de classe ne possède pas plus de 30 tables bancs de deux personnes tandis 13 élèves constatent et confirment le contraire pendant que 13 élèves n'ont aucune idée sur cette préoccupation; que 736 sur 836 confirment et constatent que le sol de la salle de classe est en terre nue tandis que 55 participants ont une observation contraire de la situation pendant que 45 semblent ne pas être concernés par la question ; que 736 sur 836 élèves confirment et constatent que la cour de leur école possède un sol cimenté tandis que 45 élèves enquêtés ont fait un constat opposé pendant que 55 participants n'en savent rien ; que 500 sur 836 élèves enquêtées confirment et constatent que les murs de leurs salle de classe sont peints et ont des affiches et images tandis 36 élèves enquêtés font des observations contraires pendant que 300 élèves participants ne s'y préoccupent pas du tout ; que 690 sur 836 enquêté confirment et constatent que leur salle de classe possède des tables et des chaises pour les enseignants tandis 131 élèves enquêtés font des observations contraires pendant que 15 élèves participants ne s'y préoccupent pas du tout ; que 783 sur 836 élèves enquêtées confirment et constatent que leur salle de classe ne possède une alimentation électrique tandis 43 élèves enquêtés font des observations contraires pendant que 10 élèves participants ne s'y préoccupent pas du tout. Il ressort de ce tableau que les réalités diffèrent d'un établissement à un autre. que 765 sur 836 enquêté confirment et constatent que leur salle de classe ne possède pas un vidéo projecteur tandis 40 élèves enquêtés font des observations contraires pendant que 31 élèves participants ne s'y préoccupent pas du tout ; que 813 sur 836 élèves enquêtés confirment et constatent que leur salle de classe est très vaste et aérée tandis 13 élèves enquêtés font des observations contraires pendant que 10 élèves participants ne s'y préoccupent pas du tout ; que 736 sur 836 élèves enquêtées confirment et constatent leur salle de classe ne possède pas

d'ordinateur tandis 55 élèves enquêtés font des observations contraires pendant que 45 élèves participants ne s'y préoccupent pas du tout ;que 400 sur 836 enquêtées confirment et constatent que leur école possède une connexion internet tandis 367 élèves enquêtés font des observations contraires pendant que 69 élèves participants ne s'y préoccupent pas du tout ;que 700 sur 836 enquêtées confirment et constatent que chaque élève a accès à un ordinateur tandis 106 élèves enquêtés font des observations contraires pendant que 30 élèves participants ne s'y préoccupent pas du tout.

### **Variable Dépendante : Acquisition des compétences communicationnelles en français**

**Tableau 4 :** Répartition des élèves en fonction de l'évaluation de l'acquisition de la compétence langagière à l'oral simple en français

Evaluation à l'oral simple	0 L'élève ne répond pas	1 L'élève répond avec l'aide	2 L'élève répond sans aide	Total
1. Comment t'appelles-tu ?	20	256	560	
2. Quel âge as-tu ?	129	203	504	
3. Dans quel pays es-tu né ?	95	156	585	
4. Quelle ou quelles langues parles-tu à la maison ?	80	140	616	
5. Est-ce que tu connais d'autres langues ? Lesquelles ?	129	203	504	83 6
6. As-tu des frères et des sœurs ?	105	146	585	

<b>Si oui, combien ? Quel est leur nom ?</b>				
<b>7. Qui est venu avec toi au à Bertoua ?</b>	90	130	616	
<b>8. Quel est ton jeu ou ton sport préféré ?</b>	129	203	504	
<b>9. Quel est ton animal préféré ?</b>	105	146	585	
<b>10. Quelle est ta couleur préférée ?</b>	55	45	736	
<b>Total</b>	333	3423	4584	/

Il ressort de ce tableau que :

67% des élèves évalués soit 560 répondent avec de l'aide à la question portant sur leur identité (nom), tandis que 32.62 % des élèves interrogés soit 256 répondent sans aide à cette préoccupation pendant que 2.4 % de participants soit 20 n'arrivent à s'exprimer sur la question ; Ces tendances proportionnelles statistiques sont sensiblement identiques pour les préoccupations liées à l'âge, au pays de naissance, aux langues parlées à la maison, aux connaissances des autres langues, à la taille de sa fratrie et leur nom, à leur guide pour l'arrivée dans une ville, à leur activité sportive préférée, à leur animal préféré et à couleur préférée. De façon spécifique :

24.28 % des élèves évalués soit 203 répondent avec de l'aide à la question portant sur leur âge tandis que 60.28 % des élèves interrogés soit 504 répondent sans aide à cette préoccupation pendant que 15.43 % de participants soit 129 n'arrivent à s'exprimer sur la question ;

70.00 % des élèves évalués soit 585 répondent sans de l'aide à la question portant sur leur pays de naissance tandis que 18.67 % des élèves interrogés soit 156 répondent avec aide à cette préoccupation pendant que 11.36 % de participants soit 95 n'arrivent à s'exprimer sur la question ;

73.68 % des élèves évalués soit 616 répondent sans de l'aide à la question portant sur leurs langues parlées à la maison tandis que 19.13 % des élèves interrogés soit 160 répondent avec aide à cette préoccupation pendant que 9.56 % de participants soit 80 n'arrivent à s'exprimer sur la question ;

60.28 % des élèves évalués soit 504 répondent sans de l'aide à la question portant sur leurs connaissances des autres langues tandis que 24.28 % des élèves interrogés soit 203 répondent avec d'aide à cette préoccupation pendant que 15.43% de participants soit 129 n'arrivent à s'exprimer sur la question ;

70.00 % des élèves évalués soit 585 répondent sans de l'aide à la question portant sur la taille de sa fratrie et leur nom tandis que 17.46 % des élèves interrogés soit 146 répondent avec d'aide à cette préoccupation pendant que 12.54 % de participants soit 105 n'arrivent à s'exprimer sur la question ;

73.68 % des élèves évalués soit 616 répondent sans de l'aide à la question portant sur identité de leur guide pour l'arrivée dans une ville tandis que 17.94 % des élèves interrogés soit 130 répondent avec d'aide à cette préoccupation pendant que 10.76 % de participants soit 90 n'arrivent à s'exprimer sur la question ;

60.28% des élèves évalués soit 504 répondent sans de l'aide à la question portant sur leur activité sportive préférée tandis que 24.28 % des élèves interrogés soit 203 répondent avec d'aide à cette préoccupation pendant que 15.43 % de participants soit 129 n'arrivent à s'exprimer sur la question ;

70 % des élèves évalués soit 585 répondent sans de l'aide à la question portant sur animal préféré tandis que 15.56 % des élèves interrogés soit 146 répondent avec d'aide à cette préoccupation pendant que 12.54 % de participants soit 105 n'arrivent à s'exprimer sur la question ;

88.03 % des élèves évalués soit 736 répondent sans de l'aide à la question portant sur leur couleur préférée tandis que

5.38 % des élèves interrogés soit 45 répondent avec d'aide à cette préoccupation pendant que 6.57 % de participants soit 55 n'arrivent à s'exprimer sur la question ;

De manière globale nous notons que la majorité réponses ont été fournies sans recourir à l'aide (4584) tandis que 3423 réponses ont fait recourt à l'aide pendant qu'une minorité de réponses soit 333 n'ont pas du tout été données. L'évaluation à l'oral simple semble être un bon indicateur pour l'acquisition des compétences communicatives.

**Tableau 5** : répartition des participants en fonction des questions les encourageant à la narration ou la description

<b>Evaluation à l'oral complexe</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>Total</b>
<b>Questions encourageant la narration ou la description</b>	<b>L'élève ne répond pas</b>	<b>L'élève répond avec l'aide</b>	<b>L'élève répond sans aide</b>	
<b>Raconte-moi ton voyage vers Bertoua</b>	69	401	366	
<b>Comment s'est déroulée ta première journée à Bertoua ?</b>	30	321	485	83
<b>Quelle est ta fête préférée durant l'année ? Que fais-tu pendant cette fête ?</b>	72	140	624	6
<b>Total</b>	171	862	1475	/

Il ressort de ce tableau que :

40.20% des élèves évalués soit 336 répondent sans de l'aide à la question portant sur la description d'un voyage dans une ville tandis que 47.95% des élèves interrogés soit 401 répondent avec d'aide à cette préoccupation pendant que 8.15% de participants soit 69 n'arrivent à s'exprimer sur la question ;

58.01 % des élèves évalués soit 485 répondent sans de l'aide à la question portant sur le déroulement de la première journée dans cette ville tandis que 38.40 % des élèves interrogés soit 321 répondent avec d'aide à cette préoccupation pendant que 3.58% de participants soit 30 n'arrivent à s'exprimer sur la question ;

74.64 % des élèves évalués soit 624 répondent sans de l'aide à la question portant sur la narration de sa fête préférée dans année et les activités qu'ils réalisent durant cette fête tandis que 16.76 % des élèves interrogés soit 140 répondent avec d'aide à cette préoccupation pendant que 8.62% de participants soit 72 n'arrivent à s'exprimer sur la question ;

De manière globale nous notons que la majorité réponses été fournies sans recourir à l'aide (1475) tandis que 844 réponses ont fait recourt à l'aide pendant qu'une minorité de réponses soit 171 n'ont pas du tout été données. L'évaluation à l'oral complexe encourageant à la narration et à la description semble être un bon indicateur pour l'acquisition des compétences communicationnelles en français.

**Tableau 6 :** Répartition des élèves en fonction de l'Évaluation de l'acquisition de la compétence de l'écriture en français

De l'acquisition de la compétence de l'écriture en français	0 L'élève ne répond pas	1 L'élève répond avec l'aide	2 L'élève répond sans aide	Total
Respect du sujet	65	145	626	
Cohérence du message	69	263	504	
Ponctuation	125	126	585	
Vocabulaire utilisé	110	130	596	
Orthographe des mots	25	116	595	83
Temps des verbes	103	120	613	6
Syntaxe de la phrase	20	360	456	



<b>Utilisation de stratégies :</b>				
<b>Révision ;</b>	105	146	585	
<b>Autocorrection ;</b>	90	15,55	616	
<b>Usage du dictionnaire ou de tout autre outil de référence.</b>	35	75	726	83
<b>Calligraphie</b>	123	218	495	6
<b>TOTAL</b>	369	624	2331	/

Il ressort de ce tableau :

Que 68.54 % des élèves évalués soit 626 répondent sans de l'aide à la question portant sur le respect du sujet tandis que 28.70 % des élèves interrogés soit 145 répondent avec d'aide à cette préoccupation pendant que 2.75 % de participants soit 65 n'arrivent à s'exprimer sur la question ;

Que 86.12 % des élèves évalués soit 720 répondent sans de l'aide à la question portant sur la Cohérence du message ville tandis que 11.96 % des élèves interrogés soit 100 répondent avec de l'aide à cette préoccupation pendant que 1.91 % de participants soit 16 n'arrivent à s'exprimer sur la question ;

Que 74.88% des élèves évalués soit 626 répondent sans de l'aide à la question portant sur la ponctuation tandis que 17.34% des élèves interrogés soit 145 répondent avec de l'aide à cette préoccupation pendant que 7.77% de participants soit 65 n'arrivent à s'exprimer sur la question ;

Que 72.24 % des élèves évalués soit 604 répondent sans de l'aide à la question portant sur le vocabulaire utilisé tandis que 19.49 % des élèves interrogés soit 163 répondent avec d'aide à cette préoccupation pendant que 8.25% de participants soit 69 n'arrivent à s'exprimer sur la question ;

Que 69.97 % des élèves évalués soit 585 répondent sans de l'aide à la question portant sur l'orthographe des mots tandis que 15.07 % des élèves interrogés soit 126 répondent avec de

l'aide à cette préoccupation pendant que 15.06 % de participants soit 125 n'arrivent à s'exprimer sur la question ;

Que 73.68 % des élèves évalués soit 616 répondent sans de l'aide à la question portant sur le temps des verbes tandis que 15.55 % des élèves interrogés soit 130 répondent avec d'aide à cette préoccupation pendant que 13.15 % de participants soit 110 n'arrivent à s'exprimer sur la question ;

Que 69.73% des élèves évalués soit 583 répondent sans de l'aide à la question portant sur la syntaxe de la phrase tandis que 28.70 % des élèves interrogés soit 240 répondent avec d'aide à cette préoccupation pendant que 1.55 % de participants soit 13 n'arrivent à s'exprimer sur la question ;

Que 76.07 % des élèves évalués soit 636 répondent sans de l'aide à la question portant sur les Stratégies de la révision tandis que 19.13 % des élèves interrogés soit 160 répondent avec de l'aide à cette préoccupation pendant que 4.78 % de participants soit 40 n'arrivent à s'exprimer sur la question ;

Que 76.07 % des élèves évalués soit 636 répondent sans de l'aide à la question portant sur les stratégies de l'autocorrection tandis que 19.13 % des élèves interrogés soit 160 répondent avec de l'aide à cette préoccupation pendant que 4.78 % de participants soit 40 n'arrivent à s'exprimer sur la question ;

Que 76.07 % des élèves évalués soit 636 répondent sans de l'aide à la question portant sur la stratégie de l'utilisation du dictionnaire ou tout autre outil de référence tandis que 19.13 % des élèves interrogés soit 160 répondent avec de l'aide à cette préoccupation pendant que 4.78 % de participants soit 40 n'arrivent à s'exprimer sur la question ;

Que 76.07 % des élèves évalués soit 636 répondent sans de l'aide à la question portant sur la stratégie de la calligraphie tandis que 19.13 % des élèves interrogés soit 160 répondent avec de l'aide à cette préoccupation pendant que 4.78 % de participants soit 40 n'arrivent à s'exprimer sur la question ;

## Conclusion

Au terme de notre recherche, rappelons qu'elle visait à mesurer le degré de corrélation qui existerait entre les déterminants physiques d'apprentissage et les compétences communicationnelles en français langue seconde (FLS) chez les élèves des cours moyens de la région de l'Est. Le résultat obtenu à l'issue de la collecte des données ont permis de confirmer l'hypothèse formulées. Au regard de l'analyse des résultats obtenus, il ressort clairement que les déterminants physiques d'apprentissages contribuent à hauteur de 81.25% dans l'acquisition des compétences communicationnelles en français langue seconde Il se situe dans le continuum des observations rapportées par les études qui révèlent que les déterminants physiques influencent positivement l'acquisition des compétences communicationnelles en cette langue. Dans ce travail, nous avons ressorti la problématique de la recherche, la revue de la littérature qui a porté sur les concepts de notre thème, la méthodologie d'analyse des résultats. Par ailleurs, plusieurs modèles et stratégies didactiques, ainsi que des modèles et stratégies pédagogiques ont été proposés pour améliorer le niveau de compétences communicationnelles chez les apprenants du niveau III dans les écoles primaires de l'Est.

## Références bibliographiques

Galisson, R., Coste D. (1976). Dictionnaire de didactique des langues. France : Hachette

Lippmann, P. (2013). L'environnement physique peut-il avoir un impact sur l'environnement pédagogique, 23, 55-70.

Lave J., Wenger E. (1991). Situated Learning : Legitimate Peripheral Participation. Cambridge University Press.<http://dx.doi.org/10.1017/CBO9780511815355>

Mendo Ze, G. (ed) (1999). *Le français langue africaine. Enjeux et atouts pour la francophonie*, Paris : Publisud.

Puren Ch. (1993). *Genèse d'une révolution méthodologique*, Études de Puren, Ch. (1994a). *La didactique des langues à la croisée des méthodes. Essai sur*

Puren, Ch. (1994b). *Psychopédagogie et didactique des langues. A propos d'observation* 307

Puren, Ch. (1995a). *Des méthodologies constituées et de leur mise en question*, *Le Français*

Puren, Ch. (1995b). *La problématique de la centration sur l'apprenant en contexte scolaire*,

Puren, Ch. (1997). *Concepts et conceptualisation en didactique des langues : pour une*

Puren, Christian. (2005). *Domaines de la didactique des langues-cultures : entrées libres*, *Les Cahiers Pédagogique*, 437, novembre 2005, 41-44

Puren, Christian. (2006). *La perspective actionnelle. Vers une nouvelle cohérence didactique*, *Le Français dans le monde*, 348, 42-44 et fiche pédagogique p. 91

Sigaut O. (2011). *L'éducation à l'environnement, entre politique et politiques publiques*, Volume 9 | 2011 *La dimension politique de l'éducation relative à l'environnement*

Vygotsky L. S. (1978). *Mind in society : The development of higher psychological processes*. Massachusetts : Harvard University Press

Weiss, D.S. (2007). *The Impact of Event Scale : Revised*. In : Wilson, J.P. and Tang, C.S., Eds., *Cross-Cultural Assessment of Psychological Trauma and PTSD*, Springer, Boston, 219-238. [https://doi.org/10.1007/978-0-387-70990-1\\_10](https://doi.org/10.1007/978-0-387-70990-1_10)

Zukow G. (1997). *Assisted imitation: first steps in the seed model of language development*, *Language Sciences* , Volume 34, Issue 5, September 2012, Pages 569-582